

Galerie PJ

10 rue des jardins / Metz



13.06

18.07

2026

2027

# Fragments de présence

Una Ursprung

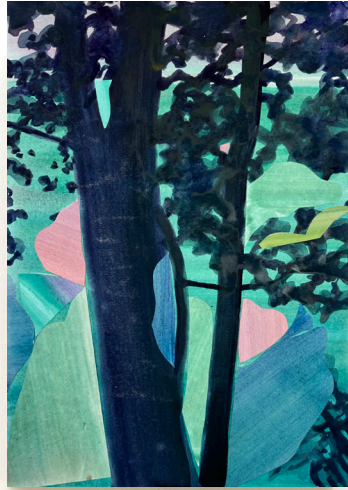
La Galerie PJ a le plaisir d'annoncer l'ouverture de l'exposition Fragments de présence, consacrée aux derniers travaux à l'aquarelle réalisés par l'artiste Una Ursprung.

Présentée dans l'espace de la galerie, l'exposition se tiendra du 13 juin au 18 juillet 2026. Après un long parcours de vie où la vision d'Una était embrumée, fracturée par un quotidien où la lumière n'avait plus sa place, l'artiste présente ici une nouvelle série d'œuvres qui nous offre à contempler un vent se soulevant en tornades, nous laissant apercevoir, par ses interstices, une vue au loin.

Paysages authentiques où toutes choses sont suspendues, fragmentées. L'œil ne peut confondre la nature : collines, arbres, feuillages, lacs, pierres, le ciel, nous-mêmes. Admirer ces paysages tôt le matin, c'est perdre le sens des proportions. Notre imagination prend vie, et c'est ici que la vie commence.



Sunset over the frozen lake, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm

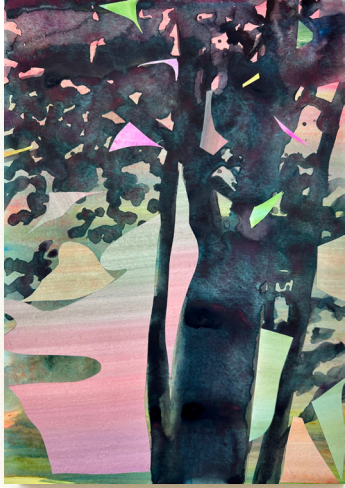




Time in Fleeting Fragments, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm



The Lake in Veils of Color, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





A Quiet Spectrum, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m2, marouflé sur toile  
42 × 30 cm



Time in Soft Currents-1, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





Time in Soft Currents-2, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm

## BETWEEN INSTANTS

Cette série de travaux se développe dans ce que je comprends comme un temps fragmenté, dissimulé dans les interstices au cœur d'une forêt sombre du quotidien. Là, un chemin s'élève lentement entre lumière et ombre, passant par un ruisseau et un lac. Juste avant d'atteindre le sommet, j'aperçois, à travers les feuillages, une ligne d'horizon douce au loin.

Je peins des forêts, des surfaces d'eau, les espaces entre les feuilles, ainsi que la lumière qui s'y infiltre. L'image se compose de strates, dissimulées et en constante transformation. Des structures faites de fragments de papier se déploient progressivement, formant un chemin vers un paysage intérieur. Le processus de création constitue l'œuvre elle-même. Chaque pièce passe par des cycles de peinture, de découpe, de réassemblage et de reprise. L'image se forme par interruption, croisement et accumulation, plutôt que par continuité. Des fragments autrefois délaissés sont réintroduits et se voient attribuer une nouvelle présence. La surface se construit par superposition et déplacement, à l'image du temps lui-même, discontinu, interrompu et recomposé. Dans cet état, le temps n'est plus une ligne unidirectionnelle, mais un champ constitué d'instantanés dispersés.

Comme l'écrit Gaston Bachelard dans *L'Intuition de l'instant* :

« Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant. Autrement dit, le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants. »

À travers les interstices du feuillage, le regard dirigé vers l'eau lointaine revient de manière récurrente. Un lac fragmenté apparaît, révélant un regard interrompu par les contraintes du quotidien et du temps. L'eau devient ici un centre souple. Elle est à la fois enveloppante et profonde, parfois calme, parfois trouble, perturbant le regard en oscillant entre clarté et obscurité, transparence et dissimulation. Elle ne se donne jamais entièrement, n'apparaissant que brièvement à travers des points de vue instables. Le lac reflète, mais porte aussi une vitalité féminine, des flux émotionnels et ce qui a été oublié, ce qui relève de l'existence, de la mémoire et de ce qui demeure inachevé.

Tout cela est étroitement lié à mon expérience de la maternité. Le changement des conditions de vie a transformé ma manière de percevoir le temps. Celui-ci n'est plus continu, mais fragmenté et incomplet, perceptible uniquement dans de courts intervalles. C'est dans les pauses, entre les actions et après les responsabilités que je peux à nouveau me rencontrer. Dans ces moments, la perception s'aiguisait et, dans un temps limité, un nouveau rythme de création se met progressivement en place.

Je travaille principalement à l'aquarelle sur papier, associée à des procédés de découpe et de collage, afin de permettre à la peinture de se poursuivre à travers l'interruption et la recomposition. Pour moi, l'aquarelle ne relève pas seulement d'une légèreté formelle. Sa fluidité, sa transparence et sa rapidité exigent une réponse immédiate à chaque instant. Le collage permet quant à lui de réorganiser les fragments interrompus, établissant de nouvelles connexions au sein de la rupture. Les couches de papier deviennent une stratification du temps. Dans les œuvres de J. M. W. Turner, les formes se dissolvent dans la lumière et l'atmosphère, faisant osciller l'image entre apparition et disparition. Dans mon travail, ce mouvement se transforme en lumière traversant le feuillage et en surfaces d'eau fragmentées. Chez Paul Klee, l'aquarelle ne se limite plus à représenter la nature, mais devient un moyen de construire un espace intérieur. De la même manière, les forêts que je peins se prolongent, par déconstruction, en un chemin vers un paysage intérieur. Mon travail se déploie dans un processus à la fois contraint et ouvert. L'image se développe lentement dans l'eau et le temps. Chaque geste devient une décision immédiate. Une respiration brève, un instant d'éveil.

Ces œuvres ne tendent vers aucune résolution. Elles demeurent dans un état de coexistence, où le retour à soi dans la création s'entrelace avec la fragmentation du quotidien. Douter et enregistrer coexistent. Immersion, émergence et regard se répètent. Ce qui m'intéresse, ce sont ces présences qui vacillent entre dissimulation et apparition, jamais pleinement visibles, mais toujours actives.

Certains paysages ne peuvent être perçus qu'à travers les interstices des feuilles. De la même manière, je me révèle peu à peu dans le temps fragmenté.

## BETWEEN INSTANTS

This body of work emerges from what I understand as fragmented time, small intervals hidden deep within a dark forest of everyday life. There, a path slowly ascends through shifting light and shadow, passing a stream and a lake. Just before reaching the summit, I catch sight of a distant, softened horizon through the gaps between leaves.

I paint forests, water, the spaces between foliage, and the light that filters through them. The image unfolds in layers, obscured, overlapping, and continuously shifting. Structures composed of fragmented pieces of paper gradually extend into a path leading toward an inner landscape. The process of making itself constitutes the work. Each piece undergoes cycles of painting, cutting, reassembling, and repainting. The image emerges through interruption, intersection, and accumulation rather than through continuous construction. Fragments once discarded are reintroduced and given renewed presence. The surface develops through layering and displacement, much like time itself, discontinuous, interrupted, and constantly reconfigured. In this condition, time is no longer a single linear progression, but a field composed of dispersed moments.

As Gaston Bachelard writes in *L'Intuition de l'instant*:

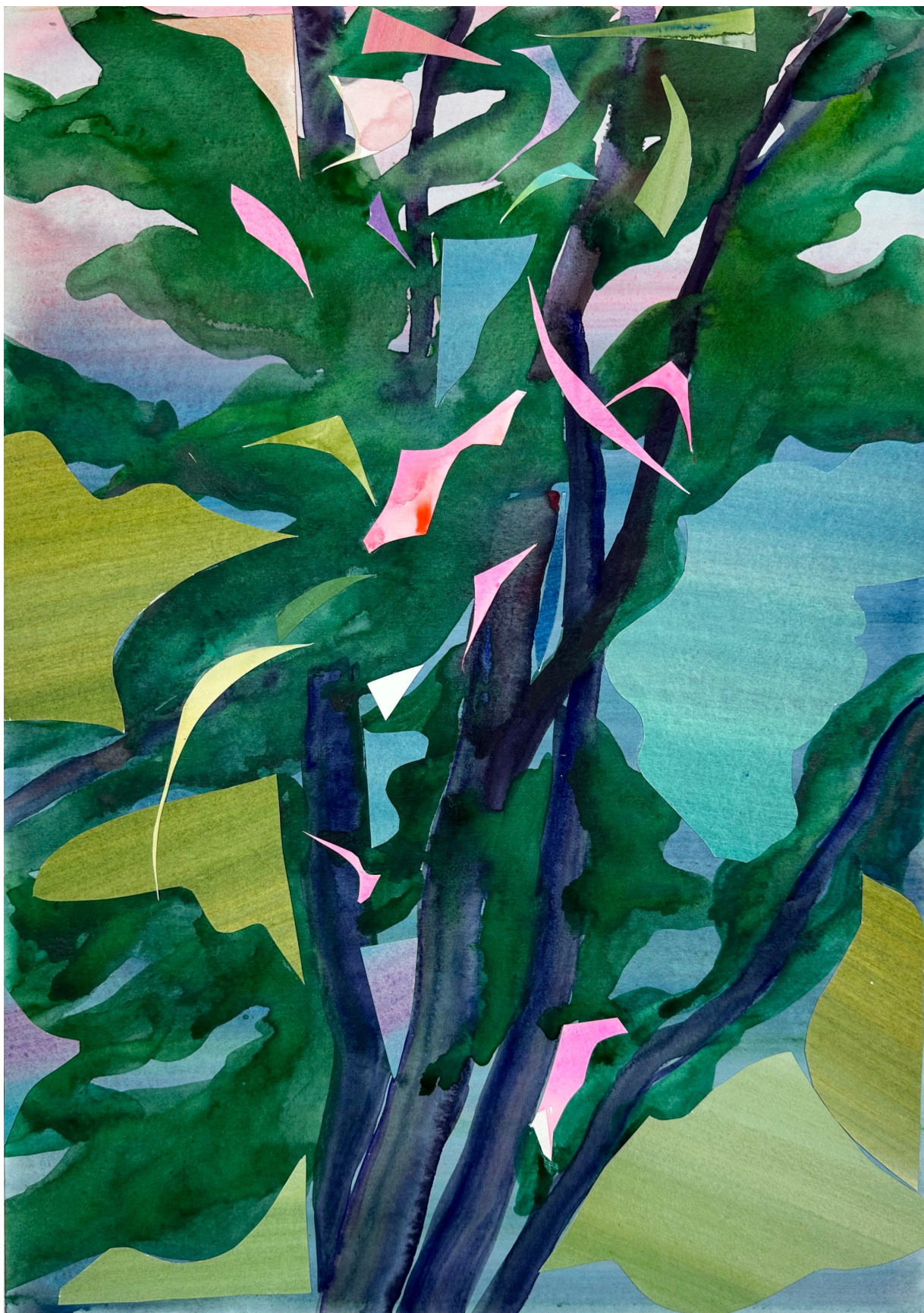
“Time has only one reality, that of the instant. In other words, time is a reality concentrated in the present instant and suspended between two voids.”

Through the gaps in the forest, the act of looking toward distant water recurs. A fractured lake appears as an interrupted gaze shaped by the constraints of daily life and time. Water becomes a soft center within the work. It holds depth and fluidity, at times still, at times veiled, unsettling vision as it moves between clarity and obscurity, transparency and concealment. It never fully reveals itself, appearing only briefly through shifting perspectives and partial views. The lake both reflects and carries traces of presence, memory, and what remains unrealized, intertwined with a sense of feminine vitality and emotional flow.

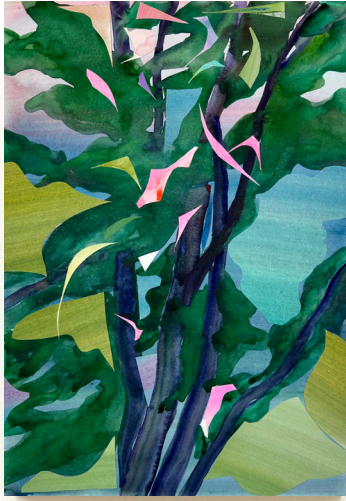
This is closely intertwined with my experience of becoming a mother. A shift in the conditions of daily life has led to a different understanding of time. Time is no longer continuous, but fragmented and incomplete, perceptible only within brief intervals. It is within pauses, between actions, and after responsibilities that I encounter myself again. In these moments, perception sharpens, and within limited and fragmented time, a new rhythm of making gradually takes form.

I work primarily with watercolor on paper, combined with cutting and collage, allowing painting to continue through interruption and reconfiguration. For me, watercolor is not merely a light medium in form. Its fluidity, transparency, and immediacy require me to respond to the image in each passing moment. Collage, in turn, allows interrupted fragments to be rearranged, forming new connections within rupture. The layering of paper becomes a sedimentation of time. In the works of J. M. W. Turner, form dissolves into light and atmosphere, allowing the image to drift between appearance and disappearance. In my work, this sense of movement is transformed into light passing through foliage and water broken into fragments. In Paul Klee, watercolor moves beyond the representation of nature and becomes a means of constructing inner space. In a similar way, the forests I paint extend through processes of deconstruction into paths toward an inner landscape. Through the influence of these two artists, I have come to understand that painting is not simply a depiction of the external world, but a process unfolding within light, time, and perception, both constrained and open. The image develops slowly within water and time. Each mark becomes an immediate decision. It is a brief breath, a moment of awakening.

These works do not move toward resolution or conclusion. Instead, they remain within a state of coexistence, where the return of the self through making intertwines with the fragmentation of everyday life. Doubt and recording coexist. Immersion, emergence, and looking recur. What I seek to attend to are those presences that flicker between concealment and appearance, never fully seen, yet persistently there. Some landscapes can only be perceived through the gaps between leaves. In the same way, I gradually emerge within fragmented time.



Scattered Light, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm

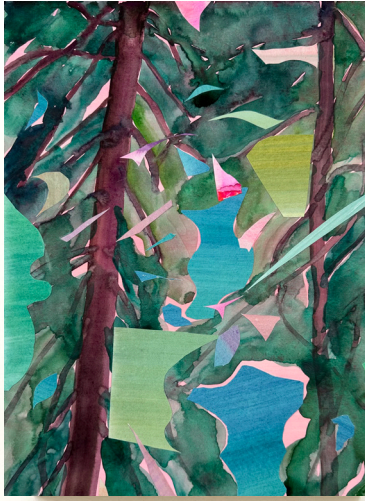




Time, Lake, Scattered Light, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm



The Breeze, Whispering Through, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





The Mountain Beyond the Foliage, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm

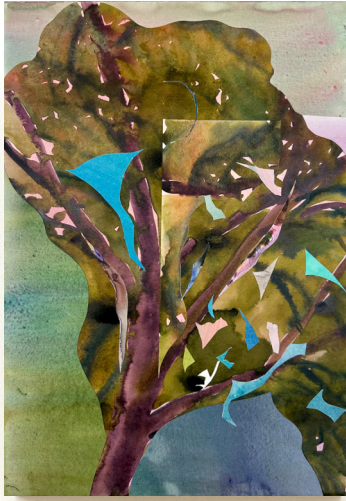


Interrupted Gaze, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





Chromatic Fragments of Time, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





Fragments in Chromatic Time, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm



Wind-Swept Horizon, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 30 cm





Currents of Passing Hours, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
42 × 60 cm





A Hush of Roselight, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm





Fragmented Instants, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm





Scattered Lake Whispers, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm



Fragments of Dawn and Dusk, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm





Gathering Twilight, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm



Light on the Edge of Dusk, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm





Blushing Mist, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm



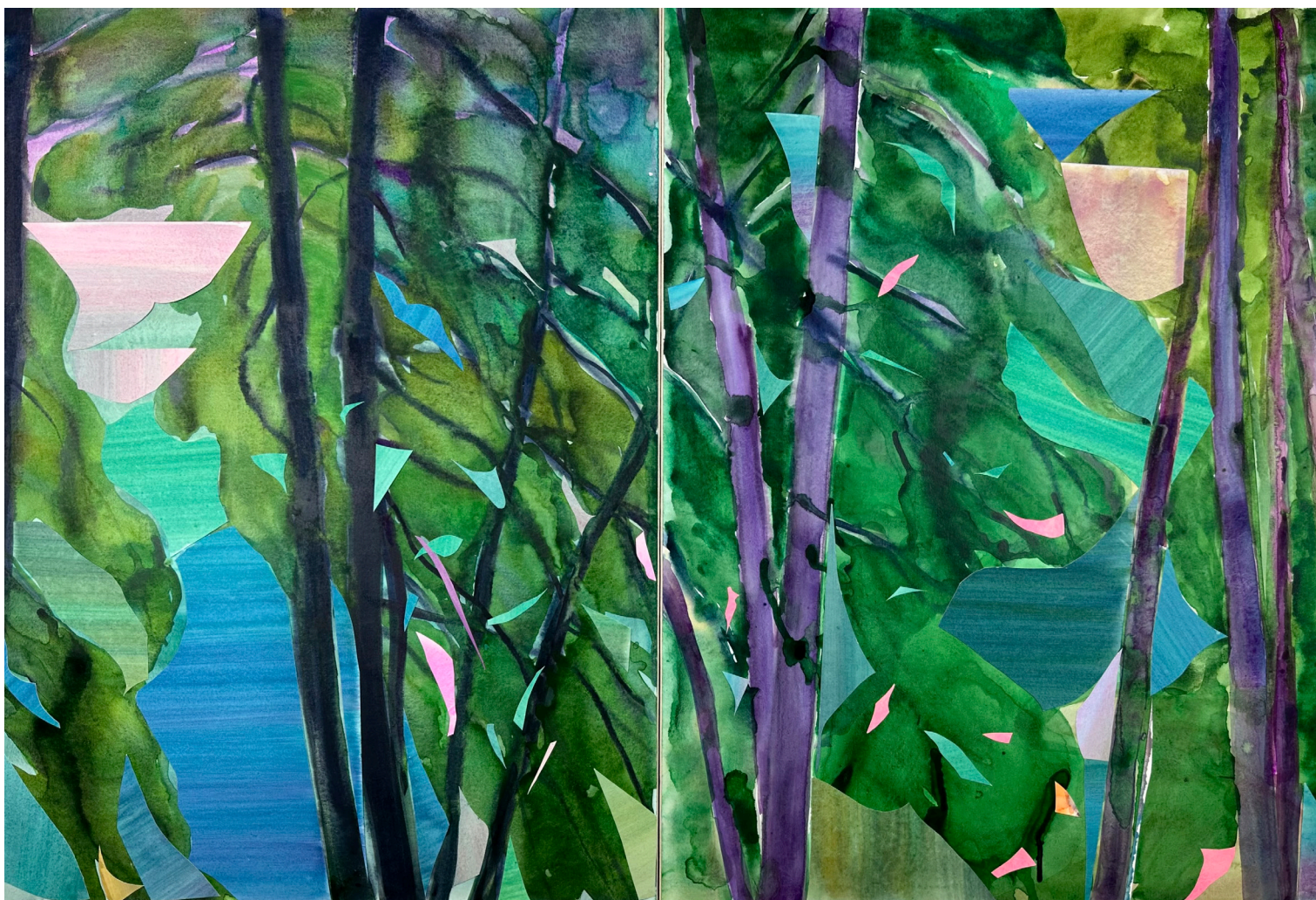


Peripheral Light, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 50 cm

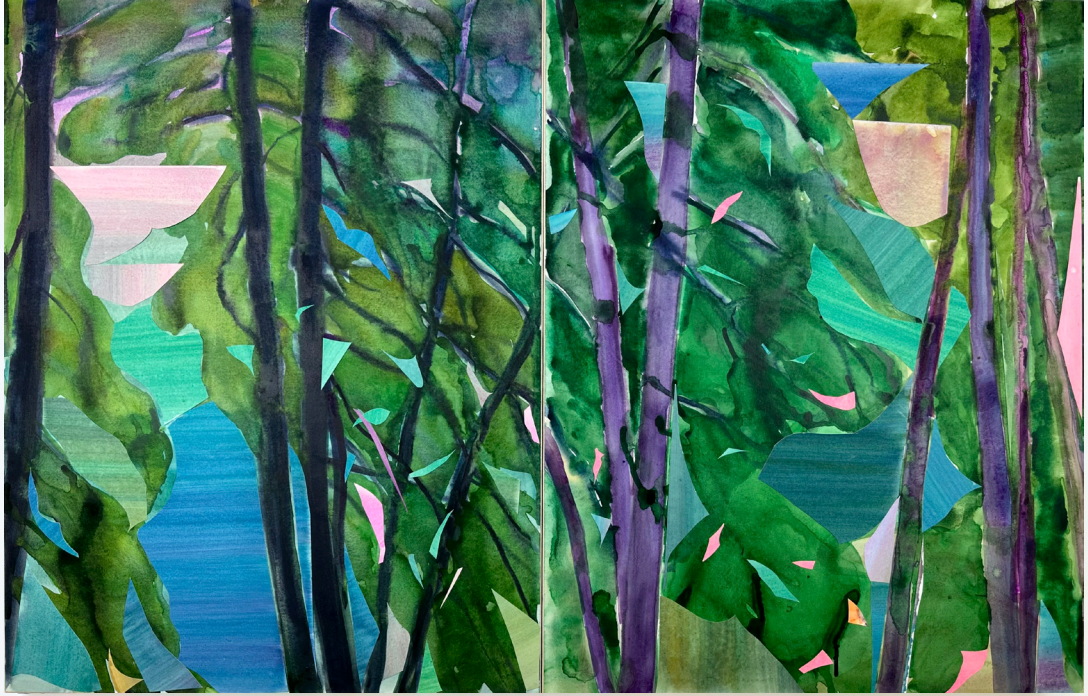


Shards of Passing Light, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m2, marouflé sur toile  
65 × 100 cm





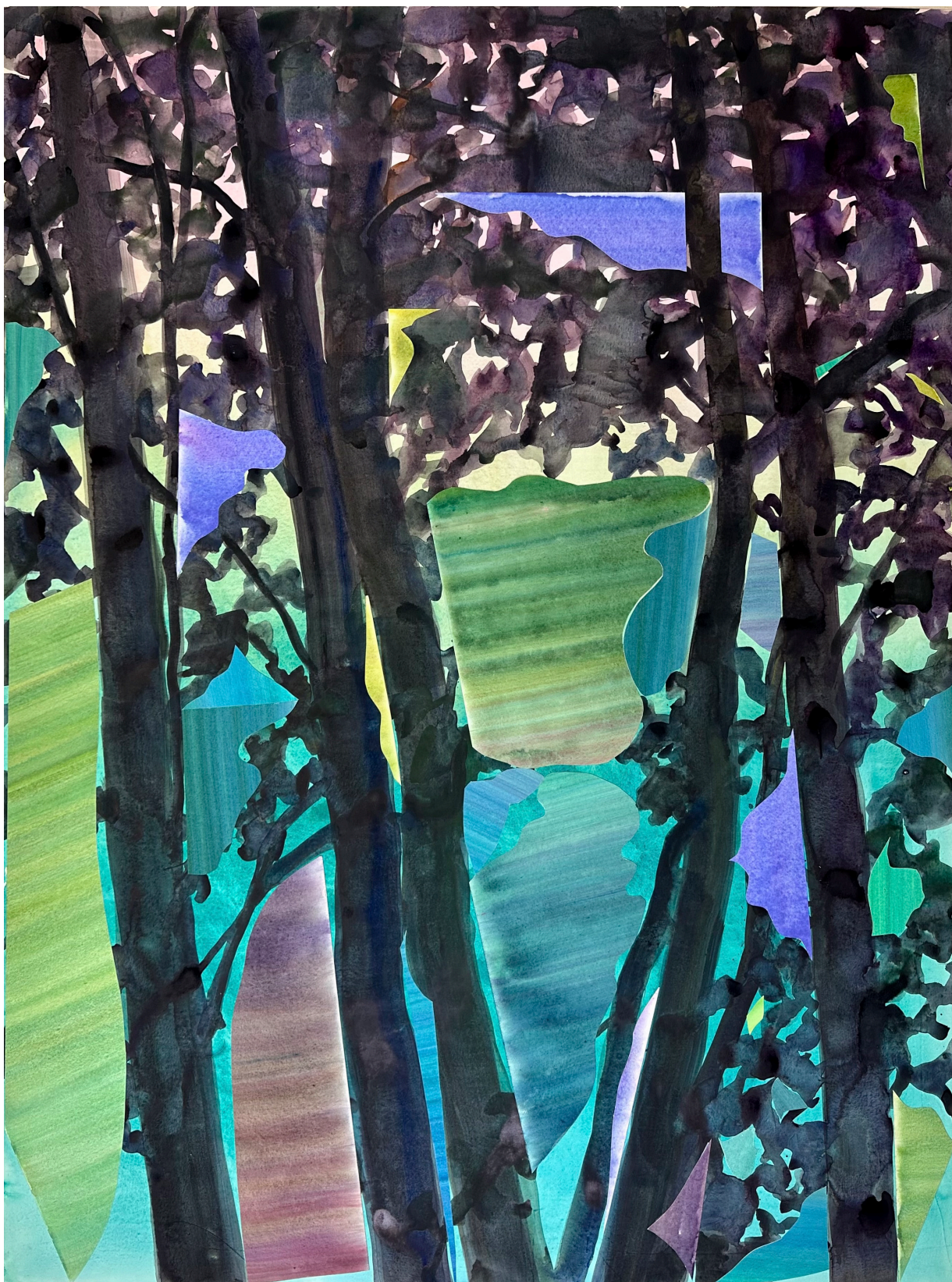
Entangled Currents, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
65 × 100 cm



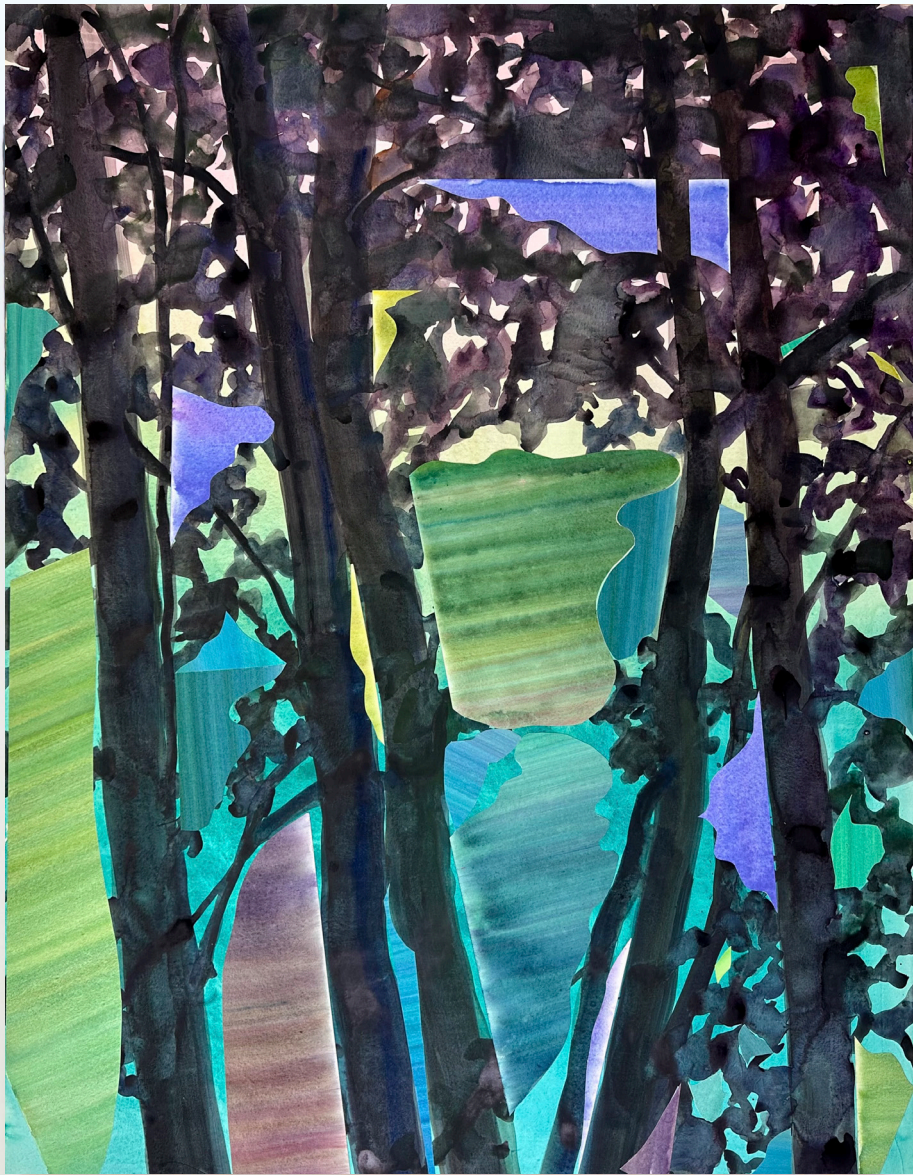


Scattered Glimpses-2, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
130 × 97 cm





Scattered Glimpses-3, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
130 × 97 cm





Still Sunset, Frozen Lake, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouffé sur toile  
140 × 100 cm





Fragments of Time, Scattered by the Wind, 2026  
Aquarelle et collage sur papier 300g/m<sup>2</sup>, marouflé sur toile  
150 × 210 cm



